

RÉSUMÉ

La présente recherche se penche sur l'étude du cyberdocument dont la visée est d'informer. Elle se propose de reconnaître et de recenser différents mécanismes – langagiers et visuels – propres au site Web informatif afin de caractériser un modèle émergent du genre.

Réalisée à partir d'un corpus de dix sites tant des secteurs public que parapublic ou privé, l'exploration s'est faite au regard de deux principaux niveaux structurels du texte, à savoir la microstructure et la superstructure. Ainsi, dans un premier temps, l'application de deux formules qui rendent compte d'approches différentes de la lisibilité (test évaluant l'indice de brouillard, de Gunning, et formule simplifiée de Flesch) a permis une évaluation nuancée de cette variable retenue au niveau microstructurel. Nous appuyant ensuite sur divers principes du modèle de l'Architecture textuelle, développé par Jacques Virbel (1985) et Elsa Pascual (1991), nous nous sommes attardée, dans un deuxième temps, à des mécanismes qui concernent la superstructure : marqueurs d'appartenance, organisateurs énumératifs, spatiaux et temporels ainsi que procédés de segmentation.

Il est ressorti de l'analyse un certain défaut de lisibilité, consécutif de phrases et de mots longs. L'observation a aussi mis en lumière la forte segmentation des contenus, et ce, tant au plan local que global du cybertexte. Enfin, il apparaît que la mise en forme matérielle, tout en participant à la structuration et à la hiérarchisation des composantes textuelles, signe également l'appartenance des parties au tout qui les englobe.

Sans être exhaustive, la présente recherche brosse toutefois un portrait assez précis des pratiques mises en œuvre dans les sites du corpus par rapport aux variables observées. Sans conteste, elle ouvre la voie à la réflexion critique d'autres chercheurs du domaine.